

Préambule :

Cette rentrée 2007 a vu l'apparition de nouvelles évaluations dans la logique du socle commun, à savoir celle de début CE1 que l'on connaissait depuis l'an dernier et celle du début CM2 à titre expérimental.

La logique de ces évaluations est la suivante : il s'agit de déterminer précisément chez chacun des élèves des lacunes telles qu'elles ne permettraient pas d'atteindre, en l'état, les compétences¹ exigées par le socle commun à la fin de chacun de ces paliers.

C'est en réalité un bilan intermédiaire de la deuxième année de chacun des deux derniers cycles de l'enseignement primaire en maîtrise de la langue et en mathématiques. L'analyse de ces constats doit permettre la mise en place d'une série de mesures collectives mais aussi et surtout individuelles² afin d'atteindre les objectifs cités plus haut.

Néanmoins, au regard du travail mené dans la circonscription, il nous manquait une dimension essentielle : l'évaluation du travail mené depuis plusieurs années (depuis les nouveaux programmes de 2002) en maternelle et plus précisément en Grande Section. C'est pourquoi nous avons jugé utile de demander aux maîtres et maîtresses de CP de passer eux aussi des évaluations, plus précisément autour de la conceptualisation de l'écrit, à travers la conscience phonologique, le principe alphabétique et « les outils » de l'écrit. Ces évaluations sont purement locales et elles ont un but légèrement différent des deux précédentes puisqu'il s'agissait -aussi- de tenter d'évaluer les effets d'une politique de circonscription sur le long terme. Ce qui n'empêche évidemment pas les enseignants des classes et des réseaux de s'en emparer pour établir des projets d'action, ce que d'ailleurs beaucoup ont fait. A noter toutefois que dans cette dernière option, cela nécessite probablement une évaluation plus complète et plus fine.

Toutes les écoles (ou presque) ont passé la totalité de ces évaluations, ont procédé à leur traitement et nous les ont renvoyés dans des délais raisonnables. Nous tenons donc à remercier chacun des maîtres concernés pour l'important travail fourni à cette occasion.

Modalités d'analyse

Avec l'animateur informatique, nous avons procédé à une analyse globale de l'ensemble des résultats qui nous sont parvenus. Un tableau récapitulatif a été établi, sur chacun des exercices puis des champs et enfin des domaines évalués³. Mais, nous n'avons pas repris une analyse item par item qui nous paraissait trop complexe et trop difficilement exploitable.

Un tableau de type « Excel », vous parviendra très rapidement dans lequel vous trouverez l'ensemble de ces résultats concernant votre école, et uniquement votre école. Il n'est en effet pas question de comparer les « performances » des uns et des autres, d'autant moins que ces résultats en pourcentage ne tiennent pas compte du nombre d'enfants concernés : si une classe rurale compte seulement 2 CM2, un échec dans un exercice fait baisser la moyenne de 50% !

Toutefois il nous fallait quand même des points de repère. C'est pourquoi, chacun des exercices, champs et domaines donne lieu au calcul d'une *moyenne* de la circonscription qui vous permettra de situer *globalement*, votre classe et votre école par rapport à celle-ci. Nous avons de plus affiné en fonction des secteurs de collège en CE1 et en CM2.

Toutefois, n'oublions pas que le plus riche d'enseignements, ce pour quoi ces évaluations ont été bâties, reste l'évaluation individuelle de chacun des enfants de votre classe. Et celle-ci ne peut que vous appartenir...

1 Rappelons que les *compétences* sont définies par « connaissances, capacités et attitudes » dans les programmes de 2007 liés au socle commun

2 Les PPRE bien sur, mais aussi toutes mesures d'aménagement, soutien, aides personnalisées apportées au sein de la classe (méthode la plus efficace selon nous) et de l'école aux enfants concernés.

3 Dans le terme « champ » nous entendons une catégorie d'exercices commune à une compétence : par exemple pour le CP, le *champ* « familiarisation au monde de l'écrit » comprend les exercices A2 (type d'écrit) et A3 (vocabulaire de l'écrit) dans le *domaine* « maîtrise de la langue ». De même, le *champ* « calcul » en CM2 appartient au *domaine* « mathématiques ».

EVALUATION CP

Résultats pour l'ensemble de la circonscription :

	Types d écrit. Ex. A2	Langage technique. Ex. A3	Longueur d'énoncés 1. Ex. B1	Longueur d'énoncés 2. Ex. B2	Rimes. Ex. B3	Structure syllabique. Ex. B4	Ecriture tâtonnée. Ex. C2	Score global
Moyenne	80%	69%	79%	59%	73%	92%	27%	68%
Le plus bas	20%	44%	41%	20%	49%	72%	0%	42%
Le plus haut	100%	93%	100%	90%	89%	100%	71%	84%

Les résultats les plus faibles sont pour le champ « **écriture tâtonnée** » (aussi désignée improprement semble-t-il sous le terme « écriture inventée »), ce qui n'est pas si surprenant. C'est un domaine pédagogique récent et mal connu, difficile à mettre en oeuvre, non pas dans sa pratique, qui est simple (faire écrire les enfants comme ils peuvent, comme ils savent), mais dans sa conceptualisation par les maîtres. Il nécessite pour le moins une information, à défaut d'une formation. Cependant on peut constater de forts écarts puisque dans ce domaine nous passons de 0% de « réussite » à 71%, la grande majorité des écoles étant toutefois entre 20 et 30%. Nous avons noté logiquement que les écoles ayant pratiqué ce type de travail en GS (à notre connaissance) obtiennent des résultats très favorables au regard de la moyenne, y compris dans des zones considérées comme défavorisées. Rappelons que c'est un levier fort pour la compréhension du principe alphabétique en compagnie de la pratique, entre autres, de la dictée à l'adulte (voir conclusion)

La plus grande réussite se situe dans l'exercice « **structure syllabique** », puisque que pratiquement toutes les classes obtiennent le maximum. Le développement des pratiques de type « Phono » est sans doute pour une grande part dans ce résultat. C'est une satisfaction pour l'équipe de circonscription qui y voit un des effets de sa politique. Remarquons toutefois que celle-ci n'est jamais aussi efficace que quand elle rencontre l'approbation des enseignants et de leur culture professionnelle.

Les **types d'écrits** sont relativement bien maîtrisés par les enfants arrivant en CP, qui savent faire la différence entre par exemple une recette et un album. Attention toutefois aux enfants qui ne la font pas, c'est un handicap fort pour l'entrée dans l'écrit. Se confronter à un écrit inconnu -et à sa compréhension- est d'autant plus facile que cela s'accompagne d'une conscience de ce qu'on est susceptible d'y trouver, ce qui signifie qu'on a déjà, avant même de commencer l'acte technique de lecture, une idée de son contenu.

De bons résultats sont obtenus en correspondance oral/écrit en ce qui concerne le premier exercice « **longueur d'énoncé 1** ». Pour simplifier celui-ci ne tient pas compte du nombre de mots que contient la phrase mais uniquement de la correspondance longueur de l'énoncé oral dans le temps / longueur de l'écrit dans l'espace. Il concerne le même domaine de compétence que l'exercice sur la structure syllabique, c'est à dire une compétence d'analyse sonore de la chaîne orale qui ne tient plus compte du sens, ce qui est déjà considérable.

L'exercice « **longueur de l'énoncé 2** » est lui nettement plus échoué, parce qu'il nécessitait non seulement cette correspondance oral/écrit mais aussi la notion de mot pour le réussir. Nous reviendrons sur ce sujet dans la conclusion.

Le **langage technique**, qui nous semblait une épreuve difficile, est somme toute relativement bien réussi. Ce qui signifie que, dans les classes, on précise bien ce qu'est une lettre, un chiffre, une majuscule, un point d'interrogation... On peut sans doute pour que chacun y trouve son compte penser à systématiser cet enseignement sous la forme d'affichage, de travail spécifique, de recherches d'intrus, notamment en ce qui concerne la notion de mots et de phrases. On peut d'ailleurs en faire autant dans les classes ultérieures avec les termes de textes, paragraphes, chapitre ...

Les « **rimes** » obtiennent un score convenable, mais moins important toutefois que la structure syllabique, alors qu'on peut penser qu'il s'agit de compétences proches. Sans doute travaille-t-on ici sur une unité sonore plus fine, jusqu'au phonème. C'est la dernière étape et la plus difficile à atteindre en GS, le phonème étant un concept et pas une réalité physique. Il se définira surtout par comparaison en faisant varier ce qui l'entoure : les jeux sur les rimes ou les attaques sont dans ce cas une bonne solution avec des jeux sonores du même type : jeu sur la prosodie (insister sur un son, lapiiiiiiiiiin, traiiiiiiiiiin), sur les mots valises (éléphant / fanfare / pharmacie / citron / ...), sur les variations dans la syllabe avec un phonème commun en début ou en fin de mot (par-peur-pire-pour...)

Conclusion :

Quelques points forts apparaissent clairement au vu de ces résultats. Le travail sur la « conscience phonologique » préconisée fortement dans les nouveaux programmes et relayée par la politique de la circonscription a porté ses fruits. C'est une réussite sachant que c'est un des facteurs préalables les plus essentiels dans l'apprentissage de la lecture.

Le travail sur les types d'écrit sur lequel nous avons moins insisté ces dernières années se poursuit à l'évidence dans les classes de maternelle, avec profit.

La précision et la connaissance du langage technique de l'écrit, mériterait sans doute un approfondissement et une systématisation, même si à l'évidence il est travaillé dans les classes.

Reste un des grands chantiers dans lequel nous devons nous engager dans les prochaines années, celui du principe alphabétique.

C'est la prise de conscience par les enfants que les sons qu'ils entendent (et qu'ils ont appris à reconnaître, séparer, analyser, repérer, classer grâce au travail sur la conscience phonologique) se traduit à l'écrit par des lettres ou des groupes de lettres, ordonnés et structurés. Ce fonctionnement de l'écrit, doit être mis en évidence par la « représentation de l'acte d'écrire »⁴ (par exemple dictée à l'adulte, mais aussi les autres actes d'écriture de l'adulte avec un fonctionnement dûment explicité) et par les essais d'écriture à travers notamment l'écriture tâtonnée, ou bien encore des situations-problèmes d'écriture collective ou en groupe et s'intéressant à la forme de cet écrit. C'est également dans ces domaines qu'on pourra aborder les notions de mots et de phrases, comme la mise en évidence de la complexité de l'écrit (lettres muettes, marques grammaticales..) sans bien entendu aller plus loin dans l'analyse mais en cultivant dès la fin de la GS une certaine forme de questionnement orthographique.

Attention dès lors à ne pas mélanger conscience phonologique (purement sonore) et principe alphabétique (comment traduire dans un sens comme dans l'autre ces relations sons-lettres/lettres-sons), par exemple en segmentant tellement souvent la chaîne sonore qu'il en advient une confusion durable syllabes/mots...

4 Voir *Apprentissage progressif de l'écrit à l'école maternelle*, **PROG/M. Brigaudiot**, Hachette Education

EVALUATION CE1

Voir le document d'aide à l'analyse des résultats :
<http://eduscol.education.fr/D0069/aide-evaluation-ce1.pdf>

Résultats pour l'ensemble de la circonscription :

Maitrise de la langue	Reconnaissance des mots	Compréhension	Ecriture	Maitrise de la langue score global
Moyenne	87,9%	83,7%	81%	84,6%
Le plus haut	97%	100%	95%	95%
Le plus bas	50,08	62,7%	60,8%	56,9%
Anne Frank	86%	76,6%	76,3%	80,6%
Clos Mortier	87,1%	83,1%	79,5%	83,6%
La Noue	90,5%	86,8%	85,1%	87,8%
Montier en Der	87,8%	90,3%	83,8%	86,9%

Mathématiques	Connaissance des nombres	Calcul	Mathématiques score global
Moyenne	84,9%	69%	79,3%
Le plus haut	95,6%	100%	94,2%
Le plus bas	55,8%	40,3%	58%
Anne Frank	80,3%	60,9%	73,6%
Clos Mortier	84,6%	64,8%	77,7%
La Noue	89,5%	77,8%	85,3%
Montier en Der	84,1%	75%	80,9%

Score global :

Moyenne	82,9%
Le plus haut	94,2%
Le plus bas	57,3%
Anne Frank	78,31%
Clos Mortier	81,70%
La Noue	86,94%
Montier en Der	85,02%

Quelques précisions :

Quand on lit ici 82,9 % de réussite il faut comprendre ceci : 82,9% des élèves ont réussi les exercices cibles de la partie 1, c'est à dire qu'ils n'ont pas eu besoin de passer les épreuves de la partie 2.

On peut constater que la moyenne est plus élevée en maîtrise de la langue qu'en mathématiques, que c'est le champ du calcul qui est le plus échoué globalement et que c'est le champ de l'écriture qui est le plus échoué en maîtrise de la langue.

Ce sont ces deux champs, **Ecrire** et **Calcul** qui seront l'objet d'une analyse plus fine de notre part.

Cependant, les évaluations en notre possession ne permettent pas de rentrer dans le détail. Par exemple dans le champ **Ecrire**, nous ne pouvons pas savoir si c'est la compétence « Ecrire en respectant les caractéristiques phonologiques du langage » (ex. n° 6) ou la compétence « copier dans une écriture cursive lisible en respectant l'orthographe » (ex. n° 15) qui pose le plus problème.

A défaut nous traiterons les deux, à charge pour l'enseignant de la classe d'affiner s'il y a lieu l'analyse.

En s'appuyant sur le document « Evaluation CE1 - Une aide à l'évaluation des résultats » dont les références se trouvent ci-dessus, nous pouvons donner les pistes suivantes :

Ecrire (Fiche E1 / p 17)

Copier dans une écriture cursive lisible en respectant l'orthographe

Exemples d'activités

Apprendre à mémoriser :

- Observation du mot, verbalisation des stratégies pour mémoriser, masque le modèle, écriture du mot – activité sur ardoise.
- Copie sur le verso d'un modèle placé au recto de la feuille.
- Copie sur feuille d'un mot copié au recto du tableau : 1ère : le mot est visible pour observation/mémorisation – 2ème : le mot est caché pour écriture – 3ème : le mot est de nouveau visible pour validation.

Apprendre à se repérer :

- Colorier les espaces désignés.
- Jouer à suivre des consignes utilisant ce vocabulaire spécifique, puis vérifier à l'aide d'une feuille corrigée – Ces consignes pourront être dans un second temps préparées par les élèves avec échange.
- Décider de sa propre présentation de cahier après avoir défini des critères (clarté, propreté, lisibilité) et s'y tenir.

Lire (Fiche R2 à R4 / p 10 à 16)

Etablir des correspondances entre l'oral et l'écrit :

- Correspondances phonies/graphies : dans un mot décomposé phonologiquement, relier phonèmes et graphèmes.
- Syllabation écrite :
 - repérage des voyelles (noyaux vocaliques) dans le mot écrit et découpage en syllabes écrites
ex : cho co lat - 3 voyelles = 3 syllabes ;
 - repérage des lettres muettes () : ex : la lettre « s » du mot « tapis »
 - règle de la frontière syllabique entre 2 consonnes qui suivent une voyelle
ex : hé li cop tère
- Composer (ou reconstituer) des mots à partir de syllabes données, de lettres données.
- Déchiffrer des mots réguliers inconnus.
- Ecrire un mot régulier inconnu (résoudre un problème orthographique) : recherche individuelle (proposer une écriture possible et phonétiquement correcte) suivie d'une mise en commun avec échanges sur les stratégies employées.
- Faire correspondre un phonème à ses différentes graphies, rechercher des mots contenant ce phonème et les classer dans un tableau suivant la graphie.
- Trouver les valeurs phoniques d'une lettre donnée, rechercher des mots contenant cette lettre et les classer dans un tableau suivant la valeur phonique.
- Dictée de syllabes.
- Dictée de mots : (apprendre les mots en classe) rappel du sens, recherche d'un mot de la même famille, ou d'un mot du même champ lexical, production de phrases avec ce mot, mémorisation auditive du mot en cherchant le nombre de syllabes, en l'épelant, écriture du mot : correspondance oral/écrit.
- Bingo : avec des syllabes écrites ou des pseudo mots.

Identifier les mots

Production

- Distinguer des mots proches.
- Ordonner correctement les lettres pour former un mot.
- Textes à trous : les mots manquants sont donnés en désordre, dictés ou trouvés par les élèves (selon le niveau de leurs acquisitions).
- Textes ou phrases à compléter en choisissant, pour chaque mot, entre deux occurrences.
- Dictée de mots : (apprendre les mots en classe) rappel du sens, recherche d'un mot de la même famille, ou d'un mot du même champ lexical, production de phrases avec ce mot, mémorisation auditive du mot en cherchant le nombre de syllabes, en l'épelant, écriture du mot : correspondance oral/écrit.

Mémoriser les mots

- Kim des mots (pour réviser les mots connus) : les élèves écrivent le mot qui manque.
- Loto des mots (cartes avec images et mots ou mots seulement).
- Memory (cartes de jeux par paire : 1 image / 1 mot).
- Bingo (cartes avec mots seulement) : barrer les mots prononcés ; (carte avec images : l'enseignant montre l'image, l'élève écrit le mot dans la bonne case, sous l'image).
- Mot flash : l'enseignant montre un mot écrit au tableau, les élèves doivent le dire puis l'écrire.
- Chasse aux mots : dans un texte, retrouver le plus rapidement possible le mot écrit au tableau et dire combien de fois il est écrit.

Calcul :

Fiche CA1 / p 23

Etre capable de :

- utiliser les tables d'addition pour calculer une somme, une différence, un complément, ou décomposer un nombre sous forme de somme

Exemple d'activités

trouver rapidement le complément d'un nombre à la dizaine immédiatement supérieure

- Repérer le chiffre qui représente les et donner le nombre de
- Décomposer des nombres (puissances de dix).
- Ecrire un nombre dont on a la décomposition.
- Compléter des collections puis passer à l'écriture chiffrée.
- Compléter des additions à trou.
- Rendre la monnaie sur un billet de 10 €.
- Lecture des compléments à 10 dans la table de Pythagore.
- Mémorisation des compléments à 10.

Fiche C2 / p 24

Etre capable de :

- Calculer des sommes en ligne ou par addition posée en colonne

Quelques principes

- Programmer les activités pour une abstraction progressive de l'addition :

1 Manipuler (réunir) et effectuer les groupements (retenue)

2 Représenter (dessin)

3 Coder (écriture chiffrée de l'opération)

- Utiliser des couleurs différentes pour les dizaines et les unités.
- Travailler l'addition dans des tableaux qui illustrent la numération de position
- Mettre en évidence les procédures efficaces.
- Utiliser la ligne numérique, le tableau des nombres et la table de Pythagore.

EVALUATIONS CM2

Voir le document d'aide à l'analyse des résultats :
<http://eduscol.education.fr/D0069/aide-evaluation-cm2.pdf>

Résultats pour l'ensemble de la circonscription :

Maitrise de la langue	Compréhension	Productions de textes	Reconnaissance des mots	Orthographe	La phrase	Maitrise de la langue Score global
Moyenne	89,4%	72,3%	98,5%	86,1%	91%	85,5%
Le plus haut	100%	97,2%	100%	96,8%	100%	95,5%
Le plus bas	41,7%	44,4%	84,6%	42,2%	50%	50,5%
Anne Frank	89,3%	72,8%	98,9%	87,5%	91,1%	86,3%
Clos Mortier	87,4%	65,2%	100%	82,7%	86,3%	81,8%
La Noue	87,4%	74,5%	95,8%	85,9%	91,7%	85,4%
Montier en Der	96%	80,2%	100%	90,5%	97,4%	91,2%

Mathématiques	Connaissance des nombres	Exploitation des données numériques	Calcul	Grandeurs et mesures	Mathématiques Score global
Moyenne	89,7%	65,4%	75,2%	72,8%	78%
Le plus haut	100%	100%	94,6%	95%	91,9%
Le plus bas	70,4%	22,2%	46,7%	40%	48,6%
Anne Frank	88,6%	69,2%	77,9%	74%	79,2%
Clos Mortier	87,4%	56,2%	71%	72,8%	74,8%
La Noue	89%	65%	74,3%	69%	77%
Montier en Der	96,2%	77,3%	80,8%	77,9%	83,7%

Score global

Moyenne	81,6%
Le plus haut	93,06%
Le plus bas	49,54%
Anne Frank	84%
Clos Mortier	78,18%
La Noue	81,07%
Montier en Der	87,39%

Rappelons que ces données sont basées sur le pourcentage de réussite aux exercices cibles de la partie 1.

Comme pour les évaluations CE1, nous n'avons procédé ici qu'à une analyse globale, sans entrer dans le détail des exercices et encore moins dans celui des items.

Néanmoins, on peut mettre l'accent sur quelques points :

Maitrise de la langue :

- **La reconnaissance des mots** basée sur un seul exercice est un champ très fortement réussi
- **La phrase** -sur deux exercices- connaît aussi un excellent résultat.
- **La compréhension**, basée notamment sur deux exercices de lecture axés l'un sur une compréhension littérale (les réponses sont dans le texte) et l'autre sur une compréhension beaucoup plus inférée (il faut déduire du texte un certain nombre d'éléments) ainsi que sur les substituts, est bien réussie également.

Cependant dans ces trois domaines, les échecs individuels sont des signaux forts : il paraît probable que les élèves en échec dans ces domaines sont en échec lourd puisque les résultats globaux nous amènent à penser que ces champs étaient les plus aisés à

Analyse des évaluations 2007
réaliser.

- **L'orthographe** est, en perspective, un champ moins bien réussi. La dictée « Les champignons poussent sur les grands arbres » (N°6) ainsi que la dictée de mots (tourbillon – gratin – manipulé- clochette-digne, ex N° 9) sont les deux exercices cibles. On peut penser que la dictée de mots, dont on exigeait seulement une écriture phonologiquement correcte, doit être mieux réussie. Si on se fie aux évaluations 6ème, l'accord dans le GN et l'accord sujet-verbe sont les principaux points noirs.
- **La production de textes** est le champ le moins bien réussi dans le domaine « maîtrise de la langue ». Sur le texte « Anatole et Nathalie » (ex. n° 4), les élèves devaient continuer l'histoire en respectant la contrainte des personnages, des mots à utiliser, de la cohésion sémantique et temporelle, d'une longueur minimale et de l'usage de la ponctuation.

Mathématiques :

Les résultats dans le domaine « Mathématiques » sont moins bons globalement que dans la maîtrise de la langue

- **La connaissance des nombres** est le champ le mieux réussi, et d'assez loin. Là encore, il faudra regarder les résultats individuels qui doivent, en cas d'échec dans ce domaine, alerter plus fortement les maîtres.
- **Exploitation des données numériques.** Elles concernent deux exercices, le 16 et le 20. Il s'agit de deux problèmes avec des données numériques, l'un sur un problème de partage d'oeufs entraînant une division avec reste, l'autre sur un calcul de poids (somme puis comparaison) C'est le résultat le plus faible, d'autant plus que c'est là aussi qu'on trouve le plus de classe en dessous de la moyenne. Il définit de fait un axe fort de notre travail de remédiation, tant dans les classes que dans la politique de circonscription.
- **Le calcul** comme les **grandeurs et mesures** obtiennent un score moyen. Il convient de s'y intéresser aussi

En s'appuyant sur le document « Evaluation CM2 - Une aide à l'analyse des résultats » nous pouvons donner les pistes suivantes :

Productions de texte (Fiche PE1 , p 47)

Pour travailler la cohérence et la cohésion :

Proposer des activités décontextualisées qui s'appuient sur des textes courts et permettent de s'entraîner à la résolution de problèmes d'écriture. (*Lire et écrire p 43 « des activités plus décontextualisées »*)

Pour apprendre à utiliser la ponctuation, on proposera aux élèves :

- des phrases un peu longues dans lesquelles le respect de la ponctuation est une condition pour se faire comprendre ;
- des phrases dans lesquelles le changement de ponctuation entraîne une modification du sens (« Le maître lui enfonce son bonnet sur ses oreilles. » et « Le maître, lui, enfonce son bonnet sur ses oreilles. ») ou des phrases ambiguës. (*Lire et écrire p 11 « un apprentissage à assurer au cycle 3 »*)

Dans le cadre d'un projet d'écriture, pour mettre en place une aide méthodologique après un premier jet (seul ou à plusieurs) :

- confrontation et verbalisation par la lecture, élaboration de critères de réussite ;
- choix des aides nécessaires en fonction des difficultés repérées et des critères de réussite ;
- réécriture plusieurs fois si nécessaire en se référant aux aides et en affinant les critères de réussite.

Pour s'exercer à produire des textes cohérents :

- proposer des images simples en désordre : faire reconstruire le récit individuellement (remise en ordre, progression), faire légènder et confronter les résultats (acceptables ou non ? pourquoi ?)
- faire varier un récit en modifiant l'ordre des images.
- varier les modalités de travail : individuel, binôme, petit groupe, travail collectif en grand groupe.

On pourra aussi s'appuyer sur le document d'accompagnement des programmes « Lire et écrire » p 40

Orthographe (Fiche EL1 p 50) :

- **Pour attirer l'attention sur les variations du verbe relatives au passage du singulier au pluriel (accord sujet-verbe) :**

- travailler, là aussi très régulièrement (voire quotidiennement) les variations du verbes relatives au passage du singulier au pluriel pour faire constater les effets produits, d'abord à l'oral puis à l'écrit.

Exemple : « *la petite fille saute à la corde* » Que devient la phrase s'il s'agit de plusieurs petites filles ?

- faire repérer et verbaliser les changements produits à l'oral : « la » est remplacé par « les » ;
- réaliser d'autres changements de même nature à l'oral ;
- écrire la phrase initiale au tableau, puis la phrase transformée et faire observer les changements orthographiques produits : « *la petite fille saute à la corde* » « **les petites filles sautent à la corde** » ;

Observation des variations morphologiques dans le groupe nominal

Pour structurer les notions de genre et de nombre :

- proposer aux élèves des activités de tri et de classement d'un corpus de mots selon le genre et/ou le nombre et faire justifier les réponses.

Pour structurer la notion de classe :

- proposer aux élèves de trier les mots d'une phrase extraite d'un texte connu puis de justifier les critères retenus pour le classement ; cinq classes seront à terme attendues (nom – déterminant – adjectif – verbe – autres) ;

Analyse des évaluations 2007

▫ proposer aux élèves des activités de substitution : dans une phrase écrite au tableau, choisir un mot et demander aux élèves par quel autre mot il pourrait être remplacé.

Pour identifier la structure des groupes nominaux :

▫ dans des textes variés, proposer aux élèves des activités de repérage des constituants du groupe nominal : déterminants, adjectifs, nom.

Pour analyser les variations morphologiques dans le groupe nominal :

▫ proposer des situations d'analyse des variations occasionnées par le remplacement dans un groupe nominal, d'un nom masculin par un nom féminin, d'un nom au singulier par un nom au pluriel ...et inversement (voir Fiche EL1) ;

▫ proposer un corpus de [nom+déterminant] au masculin et au féminin et/ou au singulier et au pluriel et demander aux élèves de compléter ces groupes avec un adjectif, individuellement sur le cahier d'essai, faire une mise en commun avec justification des réponses données qui après discussion seront ou non validées.

Exemple : *une voiture – un vélo – des voitures – des vélos* à compléter avec l'adjectif « vert ».

Observation des variations morphologiques qui régissent l'accord sujet-verbe :

voir Fiche EL1

Pour faire acquérir les automatismes de l'orthographe grammaticale :

- proposer quotidiennement, sous formes de jeux rapides, des situations problèmes, avec correction immédiate et justification par les élèves de leurs choix ;

- dans toutes les situations d'écriture, sensibiliser les élèves à repérer certains signaux qui doivent déclencher leur attention et les habituer à s'en servir en toutes occasions (déterminant-pluriel).

Exploitation des données numériques (Fiche EDN1 p 64) :

Pour ce qui concerne le sens des opérations, il est nécessaire de proposer des situations qui n'induisent pas des réponses stéréotypées. Par exemple, certains élèves se fient à des mots comme « reste », « de plus », « de moins », pour choisir entre une addition et une soustraction. Un exemple intéressant de problèmes sur le site « banqoutils » oblige à mobiliser des capacités de représentation de la situation pour s'affranchir des réponses stéréotypées :

<http://www.banqoutils.education.gouv.fr/fic/E3MRVST02.pdf> <http://www.banqoutils.education.gouv.fr/fic/E3MRVST02.pdf>
<http://www.banqoutils.education.gouv.fr/fic/E3MRVST02.pdf>

En ce qui concerne la division, il est important de ne pas travailler seulement sur des divisions « partages », mais également sur des divisions « groupement », comme dans l'exemple : <http://www.banqoutils.education.gouv.fr/fic/C6MRVAM04.pdf>.

Certains élèves ont besoin d'être guidés pour se représenter la situation proposée. On évitera là aussi toute systématisation : si certains seront aidés par un schéma ou un dessin, d'autres préféreront la reformulation orale, d'autres auront besoin de mimer véritablement le contexte (si c'est possible), d'autres encore devront réorganiser les données, dans un tableau par exemple.

Le document d'accompagnement déjà cité (4) donne p 49 une bibliographie et des références de jeux qui permettent d'allier calcul mental et démarche de recherche.

Grandeurs et mesures (Fiche GM1 /p 84):

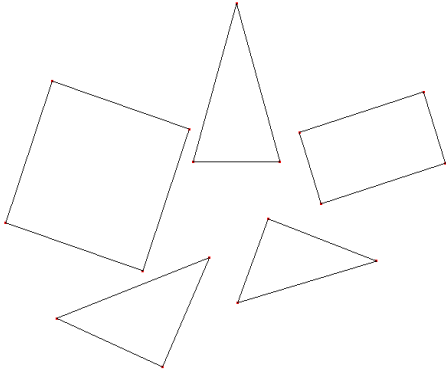
De façon à travailler les conversions de manière contextualisée, on peut proposer un texte narratif (éventuellement illustré) comportant différentes mesures dans différentes unités et demander de le modifier en changeant les unités.

Exemples de textes :

« Pierre est âgé de 10 ans et 5 mois. Il mesure 1260 millimètres et pèse 36,5 kilogrammes. Il vient de marcher pendant 1 heure et 5 minutes pour parcourir les 5,7 kilomètres qui séparent sa maison de la poste. »

« Pierre est âgé de mois. Il mesure cm et pèse grammes. Il vient de marcher pendantminutes pour parcourir les mètres qui sépare sa maison de la poste. »

Pour faciliter la maîtrise des unités de longueur (grandeur la mieux appréhendée au cycle 3) en lien avec le domaine de la géométrie et le sens de l'écriture des nombres décimaux, on peut demander aux élèves d'effectuer des mesures avec leur règle graduée et leur imposer de rendre leur résultat dans une unité imposée comme par exemple dans l'activité ci-dessous :



- côté du carré cm
- Longueur du rectangle mm
- Largeur du rectangle cm
- Mesure des 2 côtés égaux du triangle isocèle non rectangle cm
- Mesure de la « base » du triangle isocèle non rectangle mm
- Mesure des 2 côtés égaux du triangle rectangle isocèle mm
- Mesure du plus grand côté du triangle rectangle non isocèle mm
- Mesures des 2 côtés de l'angle droit du triangle rectangle non isocèle
..... cm
..... cm
- Périmètre du carré dm
- Périmètre du rectangle cm
- Périmètre du triangle rectangle non isocèle m
- Périmètre du triangle isocèle non rectangle dm

Dans la même perspective, des textes puzzles à reconstituer comme celui-ci peuvent permettre de travailler simultanément compétences mathématiques et compétences liées à la maîtrise de la langue.

PUZZLE A

Son périmètre	315 centimètres	de largeur.	3,5 mètres
13,3 mètres.	Ma chambre mesure	est donc de	de longueur et

La proposition de différentes solutions pour un même problème comme dans le QCM suivant peut de même susciter le nécessaire débat dans la classe permettant d'accéder à une meilleure représentation du système des unités de longueur.

QCM (Entourer la ou les bonnes réponses)

Questions	A	B	C	D
Combien mesure le côté d'un carré de périmètre 42 cm ?	168 cm	11 cm	10 cm	105 mm
Quel est le périmètre d'un rectangle de dimensions 4,3 cm et 17 mm ?	12 cm	21,3 cm	0,12 m	42,6 mm
Quelle est la largeur d'un rectangle de périmètre 15 cm et de longueur 5,5 cm ?	9,5 cm	2 cm	20,5 cm	41 cm
$3 \text{ km} + 25 \text{ m} + 100 \text{ cm} =$	425 m	3 251 m	3 125 m	3 026 m

Calcul :

Certaines activités de manipulation utilisant par exemple des billets de 10 € en possession du payeur et des pièces de 1€ pour celui qui rend la monnaie ne travaillent que le complément à la dizaine supérieure. Pour aller au-delà, il est possible d'utiliser des exercices utilisant des supports comme les petits tableaux ci-dessous avec des consignes du type :

« Trouve la règle et complète les cases vides ».

43	7	13	7	53	7	23			7
50		20		60		30		10	

(adaptation d'un exemple de situations décrit dans le document d'accompagnement des programmes partie II - Résolution de problèmes et apprentissage ; Des solutions personnelles vers les solutions expertes : p 12)

A partir de l'affirmation « Il manque 3 à 27 pour obtenir 30. », on peut demander aux élèves de formuler oralement d'autres affirmations ayant le même début « il manque 3 à » et se terminant par un nombre entier de dizaines.

Pour faciliter la mémorisation des paires de nombres « complémentaires », on peut proposer des activités de dominos telles que :

« On agence les dominos de façon que la case de droite d'un domino soit complémentaire à la dizaine supérieure de la case de gauche du domino suivant. On démarre avec le domino en gras. Quel sera le dernier domino posé ? »

3	4	7	8	1	5	2	9	6	9	5	3
----------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Toujours pour faciliter la mémorisation, on peut aussi, dans une séance de calcul réfléchi, demander de repérer dans une liste de sommes celles donnant un nombre entier de dizaines. Afin d'amener les élèves à centrer leur attention sur le chiffre des unités, cette activité peut être proposée en temps limité en donnant un très grand nombre de sommes. Après le délai de temps imparti au repérage, on demandera aux élèves de donner aussi rapidement la valeur des sommes repérées.

1°) *En 1 minute, entoure le maximum de sommes ayant pour résultat un nombre entier de dizaines.*

$26 + 34$; $38 + 12$; $45 + 18$; $21 + 19$; $247 + 35$; $42 + 27$;

$41 + 25$; $22 + 15$; $19 + 31$; $25 + 65$; $313 + 47$; $57 + 43$

$6 + 34$; $48 + 3$; $19 + 41$; $7 + 2$; $1\ 507 + 123$; $22 + 88$

2°) *En 1 minute, écris en dessous de chaque somme entourée sa valeur.*

De nombreuses activités ludiques favorisant cette nécessaire mémorisation sont proposées en fin de partie IV du document d'accompagnement des programmes comme par exemple celle basée sur un jeu de cartes:

« **Bon débarras** »

Le jeu se joue à deux, avec des cartes marquées de 1 à 9 (écritures chiffrées ou constellations) en 4 exemplaires. Chaque joueur reçoit dix cartes, le reste étant mis au talon, dos visible. Un joueur tire une carte du talon. L'autre doit abattre le complément à dix, pris parmi ses cartes. S'il ne peut jouer, il passe. Le vainqueur est celui qui s'est débarrassé de toutes ses cartes.